

Raspail, au nom de la République

LUDOVIC FROBERT

*Des Républicains,
ou le roman vrai des Raspail*

Lyon Éditions Liber 2019 286 p 22 €

Le livre qu'il nous propose s'attache à nous présenter l'homme, né à Carpentras trois ans après le soulèvement de ses habitants contre le pape et son rattachement à la France à l'orée de la Révolution française.

Chimiste et biologiste fort fécond, auteur en 1830, à un moment où les disciplines étaient sur le point d'émerger, d'un *Essai sur la chimie microscopique appliquée à physiologie* (en ligne sur Gallica), Raspail a aussi contribué par ses recherches à la lutte contre la gale. Comme habituellement en ce temps, ce scientifique s'est engagé, jusqu'à y laisser sa santé et des années de liberté. Depuis son expérience de carbonaro, sous la Restauration, jusqu'à son combat de parlementaire lors des deux années qui précéderent sa mort, sa vie fut aussi un combat politique pour une émancipation qui devait prendre, pour lui, la forme de la république. Il a ainsi eu l'occasion de croiser nombre de précurseurs du socialisme et de républicains devenus célèbres. Il manifesta

Pour les Lyonnais, c'est une place. Pour les Parisiens, c'est un boulevard. Pour les Carpentrassiens, c'est un collège. Pour Ludovic Frobert et, désormais, ses lecteurs, François-Vincent Raspail est un grand nom de la république, un nom et une passion qu'il a transmis à ses enfants.

d'autres préoccupations dont, pour ne prendre que cet exemple, l'assainissement de la Bièvre, cette rivière parisienne de la rive gauche où tanneries et abattoirs se débarrassaient de leurs déchets, ce qui doit au demeurant inciter à placer en perspective, sur un temps long, des engagements qui nous semblent nouveaux.

FRANÇOIS-VINCENT RASPAIL ET LES SIENS

Le livre commence au Père-Lachaise, cinq ans après la fin de la Commune sous les salves des Versaillais, par le récit des obsèques de Marie, morte de la tuberculose en 1876. C'est Martin Nadaud, un temps conseiller municipal du quartier avant de redevenir député de la Creuse, qui se chargea du discours. Car l'histoire de François, c'est aussi celle de son épouse Henriette-Adélaïde, de leur fille et de leurs quatre fils, Benjamin, Camille, Emile et Xavier, qui ont partagé le combat républicain et participé aux débats passionnés dans leur maison de Cachan. Le livre évoque bien des

aspects de la vie de ces milieux, par exemple le spiritisme dans un contexte de deuil dont la pratique par Victor Hugo n'était en rien exceptionnelle.

Economiste, historien des idées économiques (on lui doit des livres sur François Simiand, John Kenneth Galbraith, Élie Halévy), et auteur de plusieurs ouvrages dans lesquels ce Lyonnais renouvelle l'approche du monde des canuts, Ludovic Frobert développe dans *Des Républicains* des aspects déjà abordés par un ouvrage qu'il avait codirigé deux ans auparavant. Le lecteur pourra être troublé par le choix d'une narration plaisante, somme toute d'autant plus nécessaire que le sujet pourrait être d'accès difficile, mais l'usage de nombreuses sources (notamment les archives Raspail à Carpentras), l'accent mis sur la publication de textes originaux et un appareil critique conséquent lui apporteront au moins autant qu'un traité de facture plus conventionnelle.

CHRISTIAN CHEVANDIER